

Des collégiens landais rois de l'impro

cultureLe Trophée d'impro culture et diversité a été remis à l'équipe des Landes, lors de la finale régionale disputée à Bordeaux

culture

Des collégiens landais rois de l'impro

Le Trophée d'impro culture et diversité a été remis à l'équipe des Landes, lors de la finale régionale disputée à Bordeaux

S'il y en a qui n'ont ni peur du ridicule, ni le trac, ce sont bien les collégiens venus se disputer le Trophée de l'impro culture et diversité, ce vendredi 31 mai à Bordeaux. Créé en 2010 par Jamel Debouze et Marc Ladreit de Lacharrière, président de la Fondation Culture & Diversité, ce trophée a pour vocation de développer la créativité et la cohésion sociale chez les adolescents des collèges relevant de l'éducation prioritaire ou des zones rurales.

Quatre équipes de six adolescents se sont prêtées à l'exercice dans une salle comble, sur une scène rappelant une arène de hockey. Accompagnés d'un speaker et d'un guitariste, ils ont dû rivaliser d'ingéniosité pour offrir les meilleures performances au public, appelé à voter en direct après chaque duel pour sa prestation préférée. Le tout sous l'œil attentif d'une arbitre intraitable armée d'un sifflet, avec lequel elle marque la fin du temps réglementaire de chaque manche. Danse, mimes, chant, sketches qui partent de simples mots-clés allant de « loterie » à « technique de séduction », en passant par « réunion

parents-profs » ... Les propositions ont été riches, tant du côté de la délégation landaise que de celui de leurs adversaires. Déclenchant régulièrement de grandes vagues de rire dans les rangs, enthousiasmés par ces adolescents à l'aisance déconcertante en dépit de leur âge. Au terme d'une bataille acharnée, la finale régionale est tout compte fait remportée par l'équipe venue... des Landes! « On est trop heureux, bien sûr! Mais on est surtout contents d'avoir été là avec les autres, car le principe, c'est de donner un super spectacle tous ensemble en s'écoutant et, surtout, en restant soi-même », réagissent Isma et Sullivan, 15ans tous les deux, qui ne sont déjà pas des timides.



Des performances en deux minutes, top chrono. Laurent Theillet/SO